

- Caméra
- Éclairage
- Montage
- Échantillonnage

web magazine pour les professionnels de la vidéo au Québec

MARS 2026

Le Grand Chelem du Montage :

Trois logiciels, trois philosophies.



INCLUS: LA PREMIÈRE ÉDITION DE PHOTOGRAPHE NUMÉRIQUE



SOMMAIRE

Éditorial	p.3
Nouveauté	p.4
Actualité	p.7
Le Triptyque du Montage : Quel Logiciel pour quel Créateur ?	p.10
Classement des logiciels de montage vidéo	p.20
L'Ombre des Géants : Les trois piliers méconnus qui font tourner l'industrie	p.22



image: Anne-Marie Gareau

Communiquer avec nous

@ **courriel:** info@pnmultimedia.ca

site internet: cineastedigital.ca

Pour achat de publicité:

pnlivre@gmail.com

© Productions Nouvelle Image





L'Éditorial : 2026, l'An III de la Révolution Post-Production

Il y a encore quelques années, le montage vidéo était une affaire de patience, de clics manuels et de serveurs locaux bruyants. En 2026, le paysage de la post-production a basculé. Nous ne sommes plus dans l'ère de l'outil, mais dans celle de l'orchestration intelligente.

L'IA : De l'assistant au collaborateur

Si 2023 était l'année de la curiosité pour l'intelligence artificielle, 2026 marque son industrialisation. L'IA n'est plus un gadget "magique" ; elle est devenue l'infrastructure même de nos logiciels. Avec des fonctions comme le *Generative Extend* (capable d'inventer des images pour rallonger un plan) ou le *Text-Based Editing* totalement mature, le monteur a délaissé les tâches mécaniques de "nettoyage".

Aujourd'hui, l'ordinateur s'occupe de la synchronisation, de l'isolation sonore et de la première "passe" de montage (le *rough cut*). Le rôle du professionnel a glissé : il n'est plus seulement celui qui coupe, mais celui qui dirige l'intention. Dans un monde saturé de contenus générés, la valeur ajoutée se déplace vers le rythme narratif, l'émotion et la cohérence artistique – des zones où l'algorithme, malgré sa puissance, reste un simple exécutant.

L'ubiquité du nuage

L'autre grande mutation de 2026 est la fin définitive de "l'île de montage". Grâce aux flux *Camera-to-Cloud* (C2C) désormais généralisés, l'image captée sur le plateau arrive instantanément sur la timeline du monteur, qu'il soit à Montréal, Paris ou Séoul. Le matériel physique s'efface devant la puissance de calcul délocalisée : monter de la 8K sur une simple tablette est devenu la norme, le rendu final étant opéré sur des serveurs distants.

Le défi de l'authenticité

Cependant, cette efficacité a un prix. En 2026, le monteur est aussi le gardien de l'éthique. Face aux outils de clonage vocal et de synthèse visuelle ultra-réalistes, la certification de l'image (via des protocoles comme la *Content Authenticity Initiative*) devient un volet essentiel du métier.

Le montage en 2026 est plus rapide, plus collaboratif et plus puissant que jamais. Mais paradoxalement, cette automatisation renforce l'importance de l'humain. Plus la machine est capable de tout fabriquer, plus le regard, le goût et la sensibilité du monteur deviennent les seuls véritables éléments de différenciation.

Bonne lecture et surtout, bon montage !
Steve Lynch

NOUVEAUTÉS



Panasonic DMW-DMS1 : L'excellence de l'audio numérique en 32 bits flottant

Le Panasonic LUMIX DMW-DMS1 est un microphone numérique révolutionnaire conçu pour offrir une polyvalence sonore exceptionnelle aux vidéastes. Doté d'un réseau de capsules de 10 mm, ce micro se distingue par ses six modes de directivité (cardioïde, supercardioïde avant/arrière, bidirectionnel et stéréo 90°/120°), permettant de s'adapter instantanément à tout type de tournage, de l'interview au concert.

Sa principale innovation réside dans l'enregistrement en 32 bits flottant, qui garantit une capture audio sans distorsion, même lors de pics sonores atteignant 122 dB. Fini les réglages de gain complexes en plein tournage. Compact et ultra-léger (environ 100 g), il se connecte directement via la griffe porte-accessoires, éliminant ainsi le besoin de câbles et de batteries externes.

Avec une suspension flottante interne pour réduire les bruits de manipulation et un système de réduction du vent performant, le DMW-DMS1 s'impose comme l'accessoire indispensable pour les boîtiers Lumix compatibles, alliant qualité studio et mobilité extrême.



L'Otus 35mm : Plus qu'un objectif, une machine à sculpter la lumière



L'objectif ZEISS Otus ML f1.4/35mm marque une étape majeure en adaptant la légendaire lignée Otus aux boîtiers hybrides (Sony E, Nikon Z et Canon RF). Ce grand-angle modéré de 35 mm, à mise au point manuelle, est conçu pour offrir une perfection optique sans compromis, même à pleine ouverture f/1.4.

Grâce à sa conception «Apo Distagon» intégrant 15 éléments, il élimine pratiquement toute aberration chromatique et distorsion, produisant des images d'une netteté chirurgicale avec un rendu quasi tridimensionnel. Sa construction robuste tout en métal, sa bague de diaphragme «décliquable» pour la vidéo et son étanchéité en font un outil d'exception pour le reportage, l'architecture et la mode.

NOUVEAUTÉS



Atomos Ninja RAW : La puissance du RAW enfin à portée de main.



L'Atomos Ninja RAW est un moniteur-enregistreur HDR de 5,2 pouces qui redéfinit l'accessibilité de la production vidéo professionnelle. Doté d'un écran tactile ultra-lumineux de 1500 nits, il assure une visibilité parfaite même en plein soleil. Sa grande innovation réside dans sa capacité à enregistrer directement via HDMI jusqu'en 6K30p en Apple ProRes RAW, offrant une flexibilité maximale en post-production.

Conçu pour la mobilité, il délaisse les disques SSD classiques pour un emplacement CFexpress Type B et un port USB-C pour le stockage externe. Le Ninja RAW intègre également le contrôle de la caméra par

USB-C (ISO, obturateur, ouverture) et des outils de monitoring avancés comme le mode Onion Skin pour les effets visuels et l'exposition «EL Zone». Compact et robuste, ce boîtier s'impose comme l'enregistreur indispensable pour les vidéastes exigeants souhaitant exploiter tout le potentiel de leur capteur.

Zhiyun Molus X200 RGB : Le colosse de poche qui réinvente la lumière

Zhiyun repousse les limites de l'éclairage nomade avec la **Molus X200 RGB**. Malgré un format ultra-compact tenant presque dans la main, cette lampe déploie une puissance impressionnante de **200 watts**. Sa technologie COB avancée permet non seulement un blanc variable ultra-précis, mais aussi une palette de couleurs infinie grâce au mode RGB.

Équipée du système de refroidissement actif «DynaVort», elle maintient une performance stable sans surchauffe. Que ce soit via l'alimentation secteur ou une batterie externe, elle offre une flexibilité totale en studio comme sur le terrain. C'est l'outil ultime pour les créateurs exigeant puissance brute et créativité colorée sans l'encombrement traditionnel.

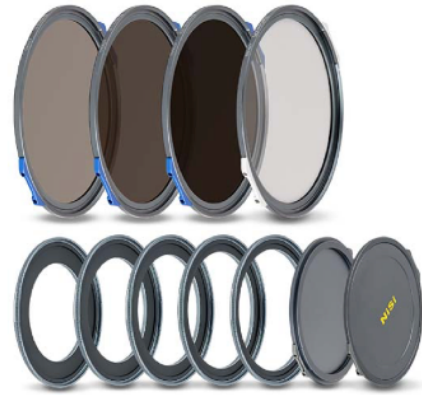




NiSi JetMag Pro : La révolution magnétique qui s'installe en un clic

Le système **NiSi JetMag Pro** redéfinit la rapidité sur le terrain pour les photographes et vidéastes. Grâce à une conception magnétique brevetée ultra-puissante, ces filtres s'empilent et s'interchangent en une fraction de seconde, éliminant le stress des filetages récalcitrants.

Chaque filtre utilise un verre optique haute définition avec un revêtement nano-multicouche, garantissant une neutralité des couleurs parfaite et une résistance à l'eau et aux rayures. Le design ultra-fin prévient le vignettage, même sur les objectifs grand-angle. Avec son système de verrouillage sécurisé et ses poignées ergonomiques colorées, le JetMag Pro allie robustesse et agilité pour ne plus jamais manquer l'instant décisif.



DJI RS 5 : L'intelligence artificielle au service de la fluidité absolue

Lancé le 29 janvier 2026, le DJI RS 5 marque une évolution majeure dans l'écosystème Ronin, combinant une puissance accrue et une intelligence embarquée. Ce nouveau stabilisateur se distingue par ses moteurs offrant un couple augmenté de 50 %, capable de gérer des configurations jusqu'à 3 kg avec une aisance déconcertante.

L'innovation phare réside dans le module de suivi intelligent amélioré, pour un suivi de sujet (humains, animaux, véhicules) directement depuis l'écran tactile du gimbal, sans smartphone. L'ajout d'un indicateur d'axe Z aide désormais le cadreur à synchroniser sa marche pour éliminer les micro-secousses verticales.

Côté ergonomie, les bras revêtus de Téflon™ et les molettes de réglage micrométrique simplifient l'équilibrage. Avec une autonomie de 14 heures et une recharge complète en seulement une heure, le RS 5 s'impose comme l'outil ultime pour les vidéastes solos cherchant une réactivité chirurgicale sur le terrain.





Apple Creator Studio



Apple Creator Studio : Le nouveau couteau suisse des créateurs multidisciplinaires.

L'Apple Creator Studio, lancé officiellement le 28 janvier 2026, marque un tournant majeur pour l'écosystème créatif d'Apple. Ce nouveau forfait par abonnement, proposé à 12,99 \$ par mois (ou 129 \$/an), regroupe pour la première fois une suite complète incluant Final Cut Pro, Logic Pro, Motion, Compressor, MainStage et l'outil d'édition d'image Pixelmator Pro, désormais disponible sur iPad.

L'offre mise lourdement sur l'intelligence artificielle pour accélérer la production. Final Cut Pro s'enrichit de fonctions comme la Beat Detection (synchronisation au rythme de la musique), la Recherche Visuelle et la Recherche par Transcription. Sur iPad, le nouvel outil Montage Maker permet même de générer des montages automatiques à partir des meilleurs moments de vos rushes.

Conçu comme une alternative abordable à Adobe Creative Cloud, l'Apple Creator Studio débloque également du contenu premium (modèles, illustrations) dans Pages, Numbers et Keynote. Bien que l'achat unique de Final Cut Pro reste possible sur Mac, cet ensemble offre une synergie inégalée pour les créateurs multi-disciplinaires alternant entre Mac et iPad.



Le capteur Sony IMX410 : Le cœur silencieux de l'industrie visuelle

Dans l'univers de la production vidéo, on parle souvent d'ergonomie, de science des couleurs ou d'écosystèmes d'objectifs. Pourtant, une pièce de silicium unique domine actuellement le marché, logée au cœur de caméras aux logos pourtant concurrents : le capteur **Sony IMX410**. Ce capteur CMOS plein format rétroéclairé (BSI) de 24,6 mégapixels est devenu, en quelques années, le standard technologique d'une demi-douzaine de constructeurs.



Un équilibre technique inégalé

Le succès de l'IMX410 réside dans son équilibre parfait entre résolution et sensibilité. Avec ses photosites de 5,94 microns, il offre une plage dynamique étendue et des performances en basse lumière exceptionnelles. Pour les vidéastes, sa vitesse de lecture permet un enregistrement 4K suréchantillonné de haute qualité sans les contraintes thermiques des capteurs à très haute résolution.

Un capteur, des identités multiples

La liste des appareils utilisant ce capteur est impressionnante et variée. Chez **Sony**, il a propulsé l'Alpha 7 III vers un succès planétaire avant d'équiper l'Alpha 7C et, dans une version optimisée, la caméra de cinéma FX9. **Nikon** l'a adopté pour ses Z6, Z6 II et le récent Zf, prouvant que le traitement d'image maison peut transformer une base commune en un rendu typiquement

"Nikon".

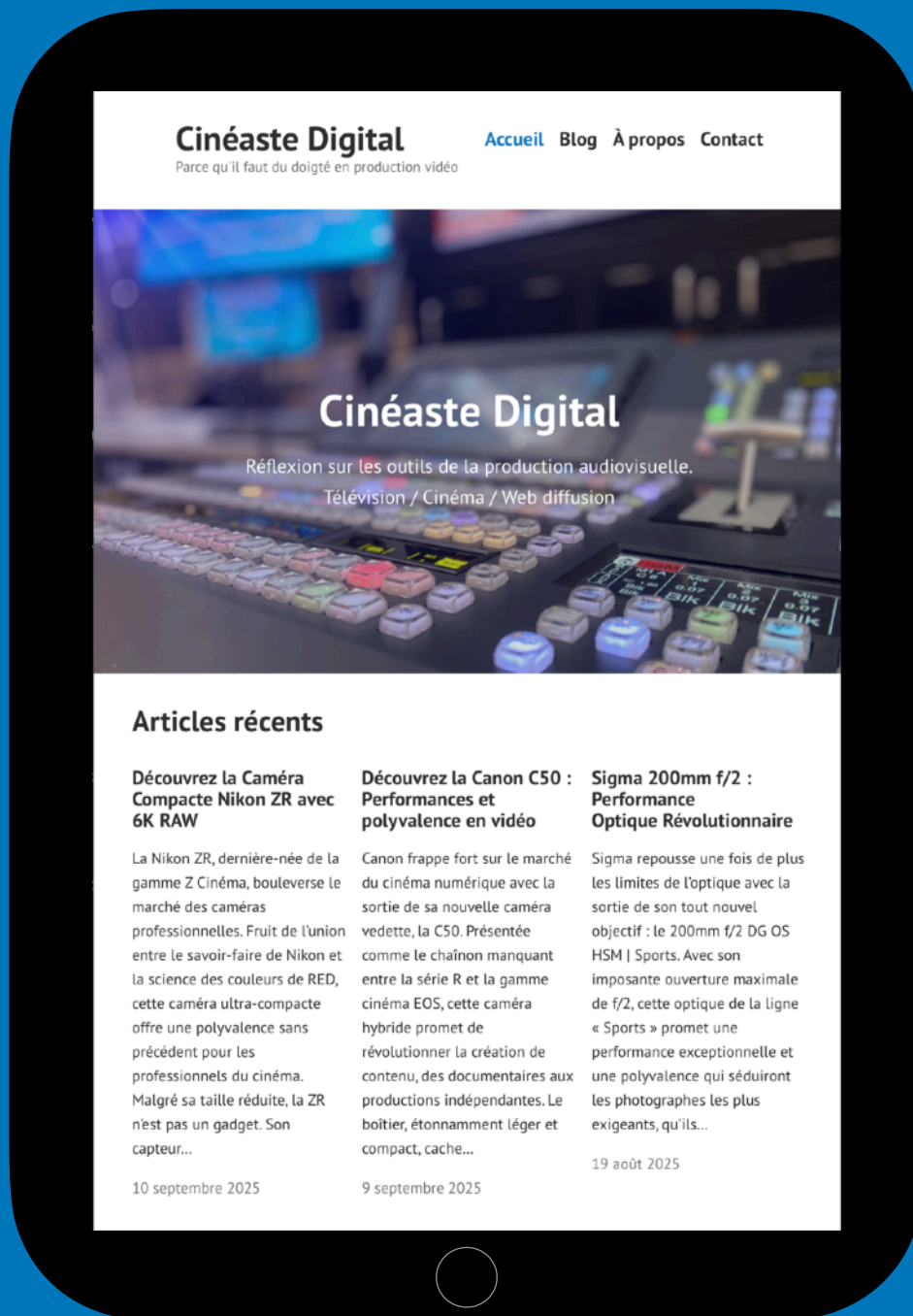
L'écosystème de la monture L n'est pas en reste. **Panasonic** l'utilise pour ses Lumix S1, S5, S5 II et S5 IIX, ainsi que pour la célèbre S1H, première caméra hybride certifiée par Netflix. Même **Leica**, avec le SL2-S, s'appuie sur cette architecture pour offrir une image organique et texturée.

Enfin, le secteur du cinéma pur s'est approprié l'IMX410. On le retrouve dans la **Blackmagic Cinema Camera 6K (Full Frame)** et, de manière plus intégrée, dans le système stabilisé **DJI Ronin 4D 6K**.

Cette omniprésence rappelle que si le capteur est le point de départ, c'est bien l'ingénierie logicielle, le codec et la colorimétrie de chaque marque qui créent l'outil final. L'IMX410 n'est pas seulement un composant ; c'est le socle sur lequel repose une grande partie de la création visuelle moderne.

Référence: <https://ymcinema.com>

Parce qu'il faut du doigté en production vidéo



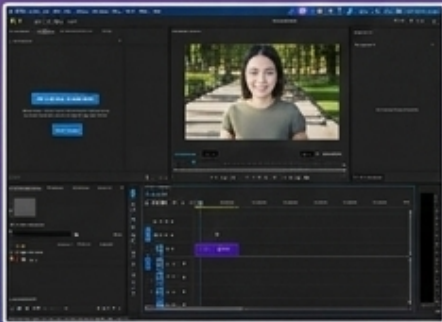
NE MANQUEZ RIEN DE L'ACTUALITÉ ET NOUVEAUTÉ EN PRODUCTION VIDÉO: ABONNEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI POUR RECEVOIR NOS EXCLUSIVITÉS ET ANALYSES DIRECTEMENT DANS VOTRE BOÎTE DE RÉCEPTION!

CINEASTEDIGITAL.CA

LE COMPARATIF DÉFINITIF DES LOGICIELS STAR



Premiere Pro



- Standard de l'industrie
- Intégration Creative Cloud



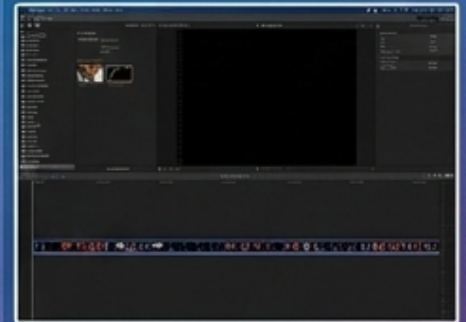
DaVinci Resolve



- Color Grading de Référence
- Version Gratuite Puissante



Final Cut Pro



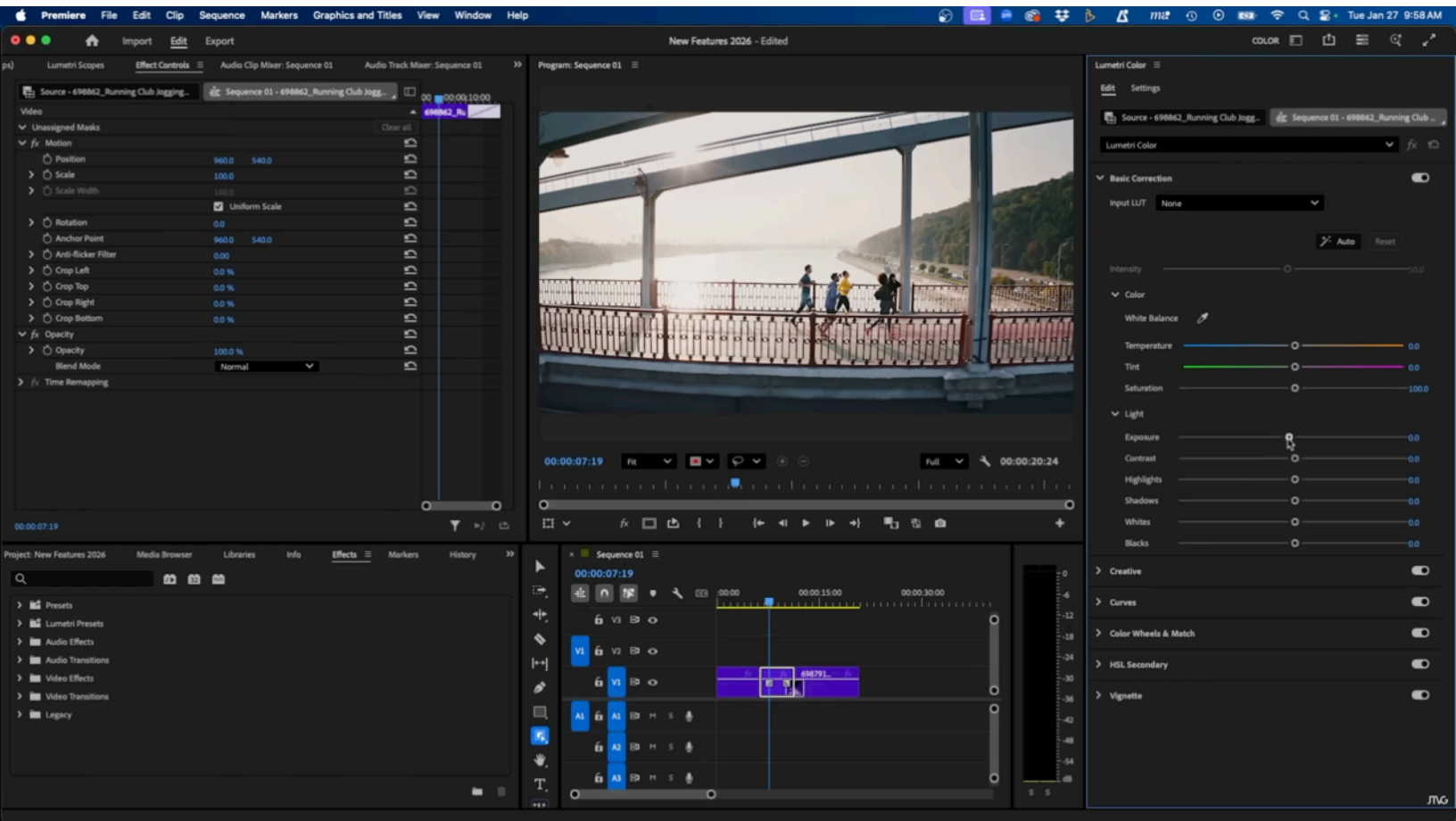
- Vitesse de Rendu Mac
- Timeline Magnétique Unique

Le Triptyque du Montage :

Quel Logiciel pour quel Créateur ?

Dans l'arène de la postproduction, trois noms dominent les débats : Adobe Premiere Pro, Final Cut Pro et DaVinci Resolve. Si chacun permet d'aboutir à un résultat professionnel, leurs philosophies de travail, leurs modèles économiques et leurs intégrations technologiques divergent radicalement. Voici un tour d'horizon pour vous aider à choisir votre arme de prédilection.

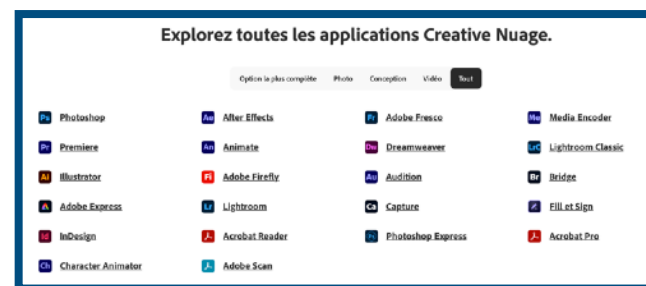
Adobe Premiere Pro : Le Standard incontournable



Considéré comme le standard de l'industrie, Premiere Pro est le logiciel le plus répandu en agence et au sein des grandes équipes de production. Sa force réside dans sa **flexibilité extrême** : l'interface est entièrement personnalisable, permettant à chaque monteur de configurer son espace de travail selon ses besoins spécifiques.

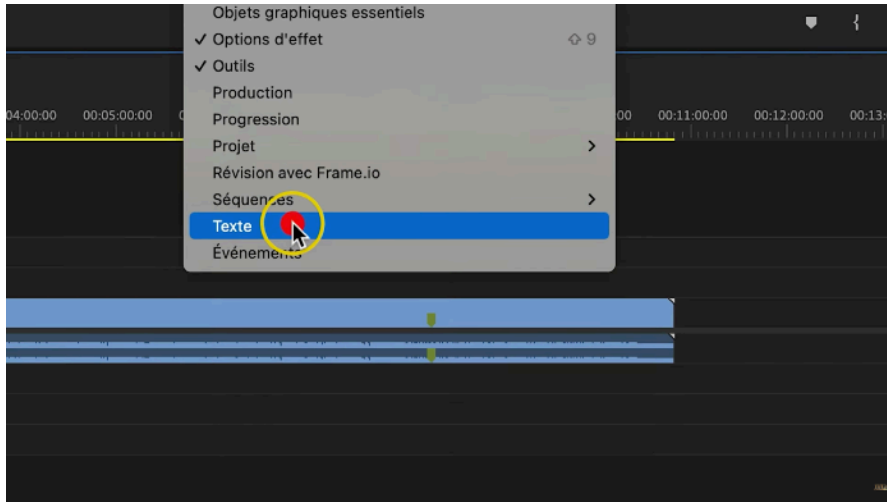
L'atout majeur d'Adobe reste son **écosystème**. Grâce au Creative Cloud, la collaboration à plusieurs sur un même projet est facilitée par des outils dédiés. De plus, il bénéficie d'un support tiers massif pour les plug-ins et d'une communauté d'entraide inégalée.

Cependant, ce tableau n'est pas sans zones d'ombre. Le logiciel repose sur un code ancien, ce qui lui vaut une réputation de **stabilité capricieuse** marquée par des plantages réguliers. De plus, sa courbe d'apprentissage est longue et son coût, basé sur un abonnement d'environ \$30\$/mois, s'avère le plus onéreux sur le long terme.



Adobe Premiere Pro : L'Intelligence Artificielle au Service du Montage

Dans un marché de la vidéo en pleine mutation, Adobe Premiere Pro s'impose désormais comme un véritable assistant de montage intelligent. L'intégration massive de l'IA (Adobe Sensei et Firefly) transforme radicalement les flux de travail, permettant aux créateurs de se concentrer sur l'essentiel : la narration.



La révolution du "Text-Based Editing"

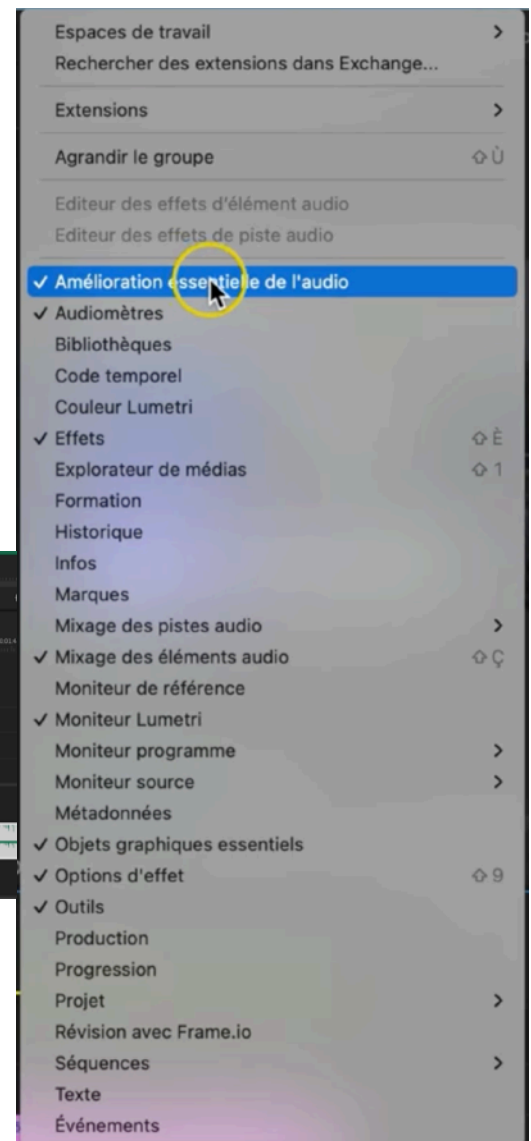
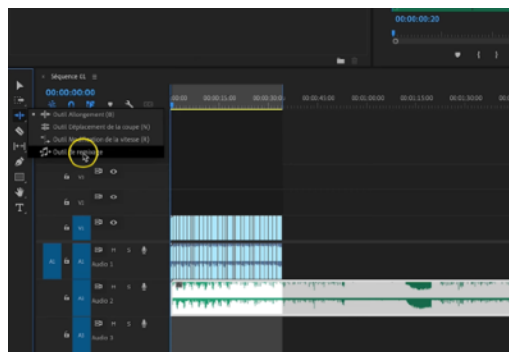
L'innovation la plus marquante de 2026 est sans doute le **montage basé sur le texte**. Cette fonction permet de monter une séquence aussi simplement qu'on édite un document Word. En supprimant des mots ou des phrases directement dans la transcription générée par l'IA, le logiciel coupe instantanément les clips correspondants sur la timeline. Fini le temps

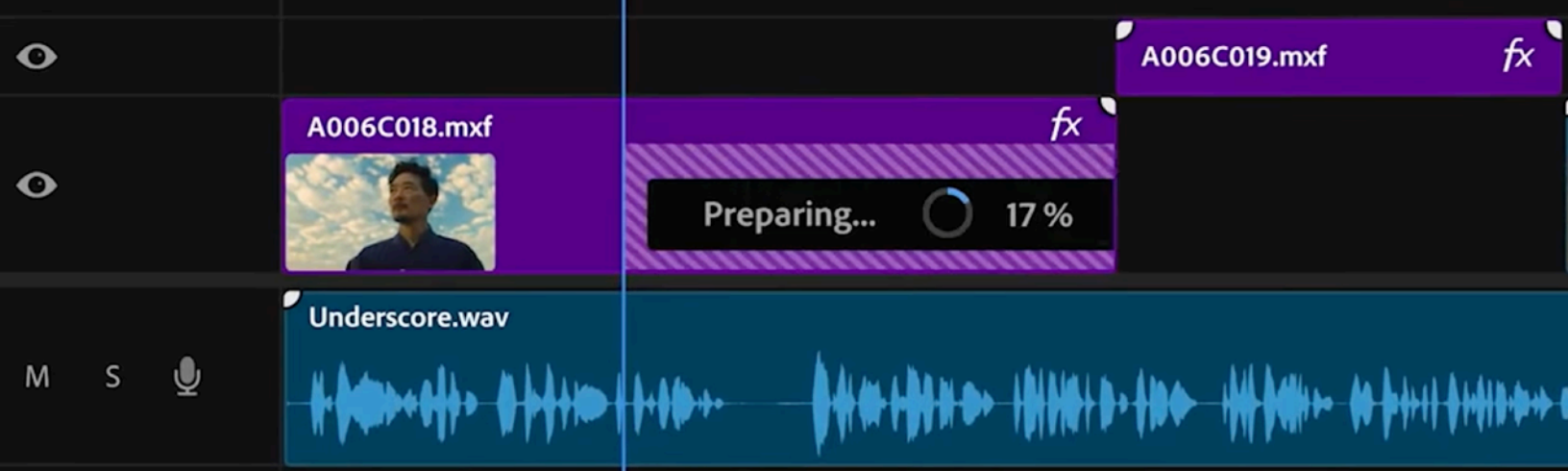
passé à chercher une phrase précise dans des heures de rushes.

Un laboratoire audio haute fidélité

Le traitement du son n'est pas en reste avec des outils automatisés qui rivalisent avec le travail d'un ingénieur du son :

- **Enhance Speech** : D'un seul clic, l'IA nettoie les voix, supprime les bruits parasites et redonne de la clarté aux enregistrements difficiles.
- **Auto Ducking** : Le logiciel analyse les voix et baisse intelligemment le volume de la musique dès qu'un intervenant prend la parole.
- **Remix Tool** : Une fonction révolutionnaire qui permet de redimensionner n'importe quelle musique à la durée exacte de votre vidéo en recomposant sa structure harmonique.





L'IA Générative : Sauver l'impossible

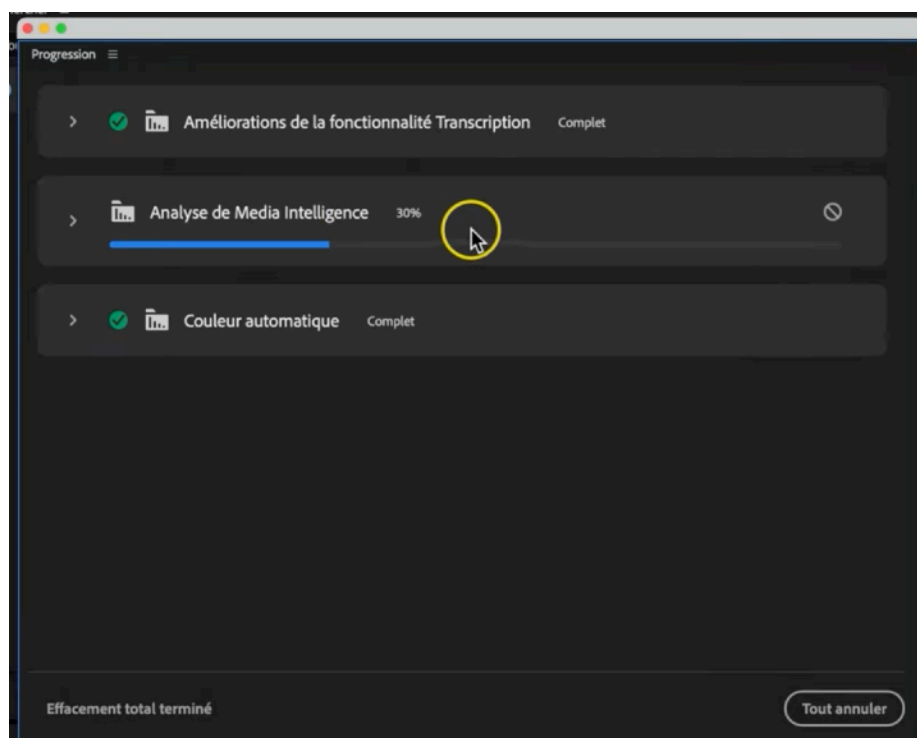
Grâce à l'**Extension Générative**, Premiere Pro peut désormais "inventer" des images. Si un plan a été coupé trop tôt au tournage, l'IA peut le prolonger de quelques secondes en recréant le mouvement et le décor. De plus, l'intégration d'**Adobe Firefly** permet de générer des plans de coupe ou des éléments visuels manquants par simple commande textuelle (Text-to-Video).

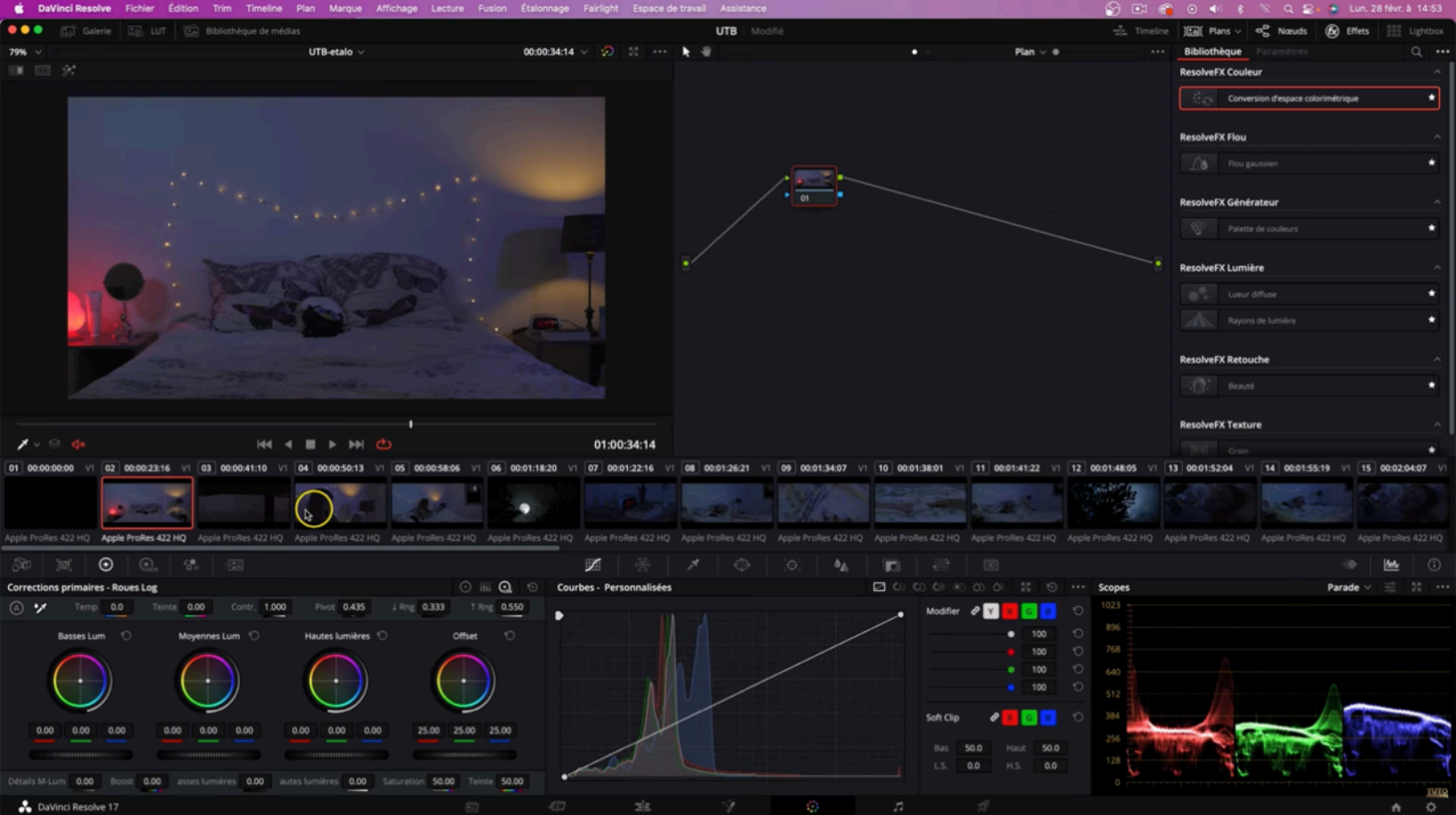
Optimisation et Productivité

Pour les formats réseaux sociaux, l'**Auto Reframe** adapte automatiquement vos vidéos 16/9 au format vertical (9/16) en suivant le sujet principal. Enfin, la **bibliothèque média intelligente** permet de retrouver n'importe quel plan (ex: "plan d'un footballeur") parmi des milliers de fichiers grâce à la reconnaissance d'image.

LE VERDICT TECHNIQUE

Adobe Premiere Pro ne se contente plus d'assembler des images ; il anticipe les besoins du monteur. Si le coût de l'abonnement reste un point de discussion, la vitesse de production gagnée grâce à ces outils IA devient un argument difficile à ignorer pour les professionnels.





DaVinci Resolve : La Puissance de l'Image

Anciennement simple outil d'étalonnage, DaVinci Resolve est devenu une solution "tout-en-un" redoutable. Il intègre nativement la postproduction audio (Fairlight) et les effets spéciaux (Fusion), évitant ainsi de passer par des logiciels externes. Il demeure, sans conteste, le **maître de la couleur** avec des outils d'étalonnage de classe mondiale.

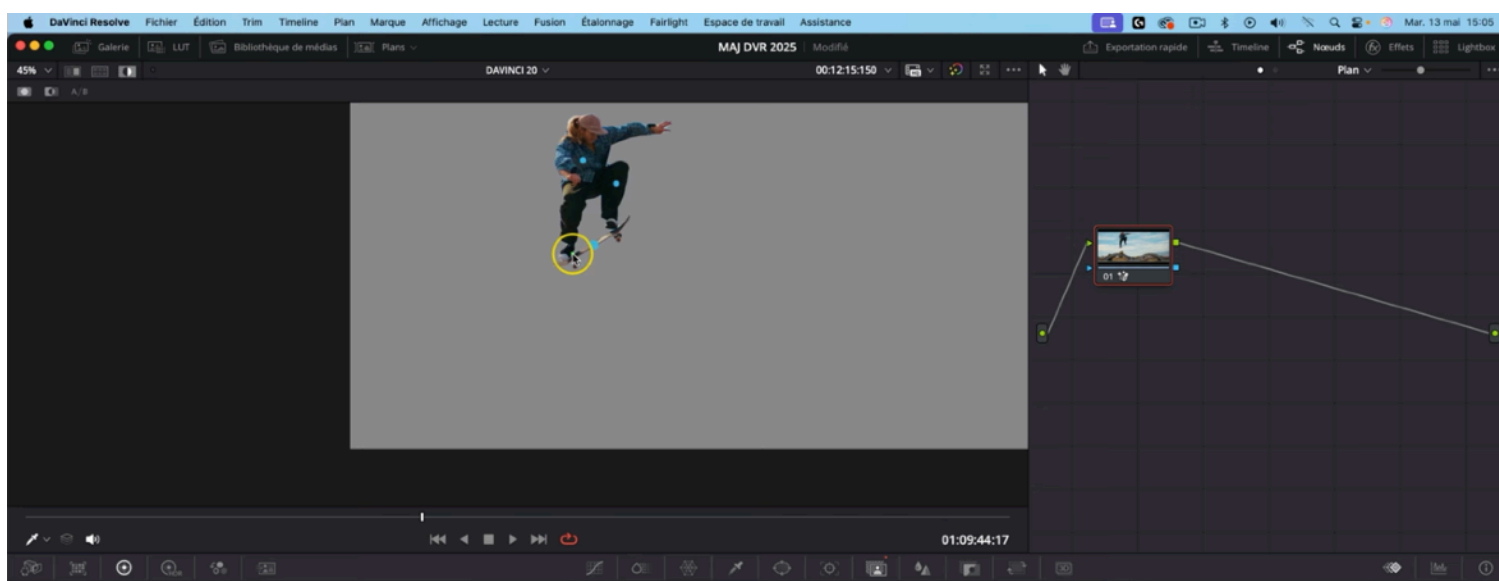
Le point fort de Blackmagic Design est sa stratégie tarifaire : une **version gratuite extrêmement puissante** est disponible, permettant de réaliser la quasi-totalité des tâches de montage. La version complète coûte 300 \$ à vie. Notez toutefois que l'expérience de montage pur peut sembler plus lourde que sur FCP et que le catalogue de plug-ins tiers est moins fourni que chez Adobe.

DaVinci Resolve : L'IA au Service de la Précision et de la Couleur

Si DaVinci Resolve a longtemps été cantonné au rôle de logiciel d'étalonnage, il s'impose aujourd'hui comme une solution de montage complète, propulsée par le DaVinci Neural Engine. Ce moteur d'intelligence artificielle transforme les tâches les plus complexes en processus automatisés d'une précision chirurgicale.

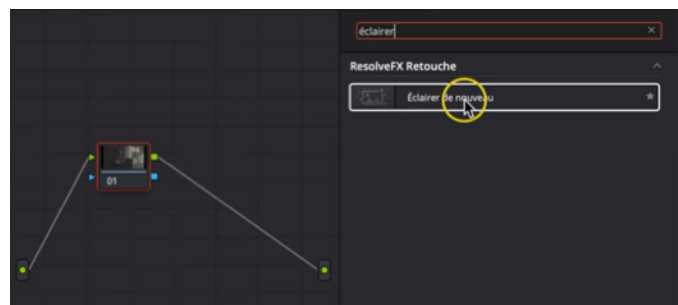
Le Maître du Masquage et de la Retouche

L'outil le plus spectaculaire est sans conteste le Magic Mask. Grâce à lui, le rotoscopage manuel – cette tâche ingrate consistant à détourer un sujet image par image – appartient au passé. En un clic, l'IA identifie et suit une personne ou un objet, permettant d'appliquer des corrections colorimétriques ou des effets de manière isolée avec une fidélité impressionnante. Pour les portraits, le Face Refinement analyse les traits du visage pour lisser la peau ou accentuer le regard de façon naturelle, sans l'aspect artificiel des filtres classiques.



Une Géométrie Intelligente

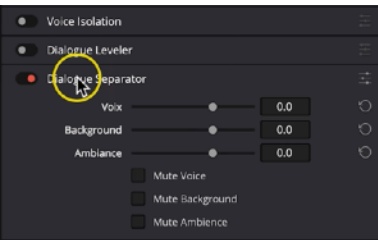
L'IA de Blackmagic Design ne se contente pas de traiter l'image en 2D. Avec le Relight FX, le logiciel analyse la géométrie de la scène pour permettre aux monteurs d'ajouter des sources lumineuses virtuelles en post-production, changeant ainsi l'ambiance d'une scène après le tournage. De son côté, le Depth Map génère instantanément une carte de profondeur, idéale pour isoler un arrière-plan et y ajouter un flou artistique (bokeh) ou de la brume.



Performance et Audio : Le Sans-Faute

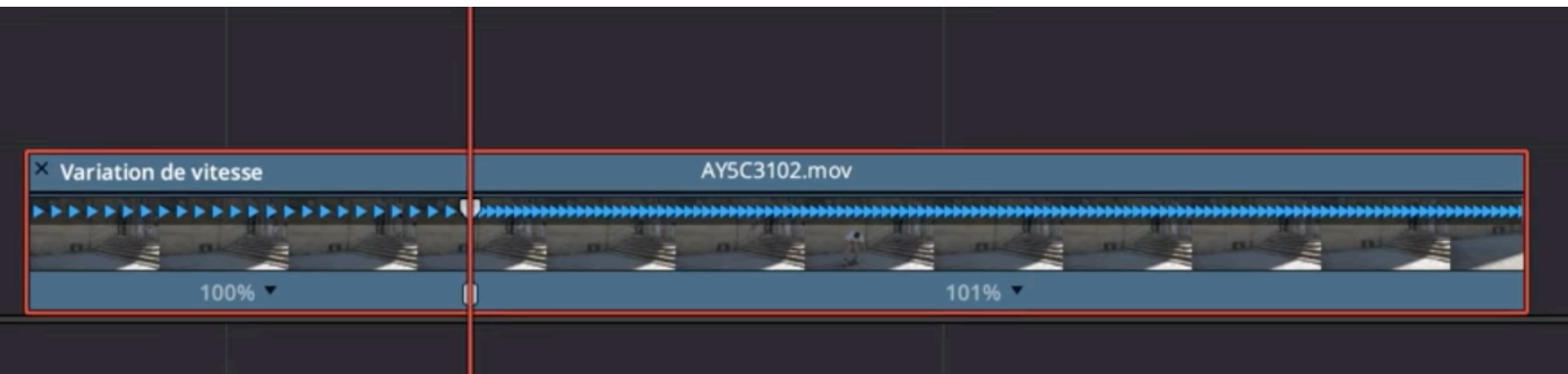
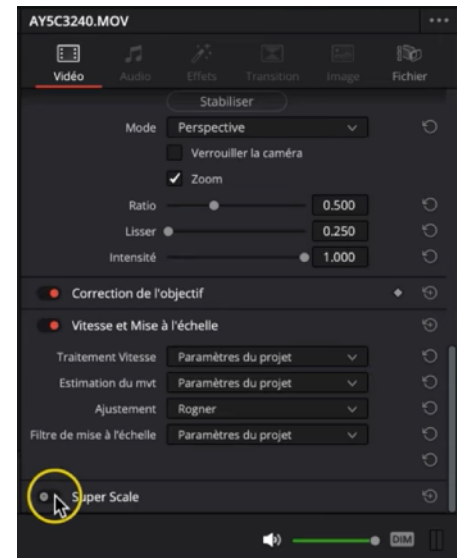
DaVinci Resolve utilise également l'IA pour optimiser la qualité technique de vos médias :

- **SuperScale** : Un algorithme d'upscaling qui permet de transformer un rush HD en 4K avec une netteté bluffante.



- **Voice Isolation** : Un outil de nettoyage audio capable d'extraire une voix cristalline d'un environnement bruyant (trafic, vent, climatisation).

- **Speed Warp** : Pour des ralentis d'une fluidité extrême, l'IA génère les images manquantes pour éviter les saccades.

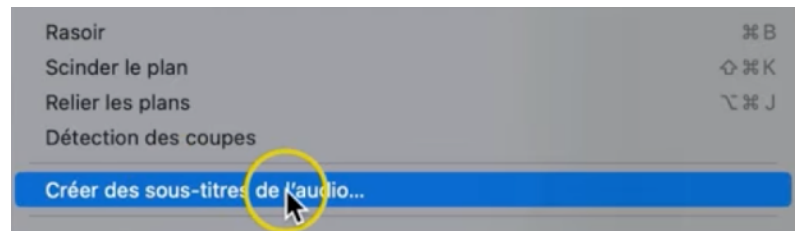


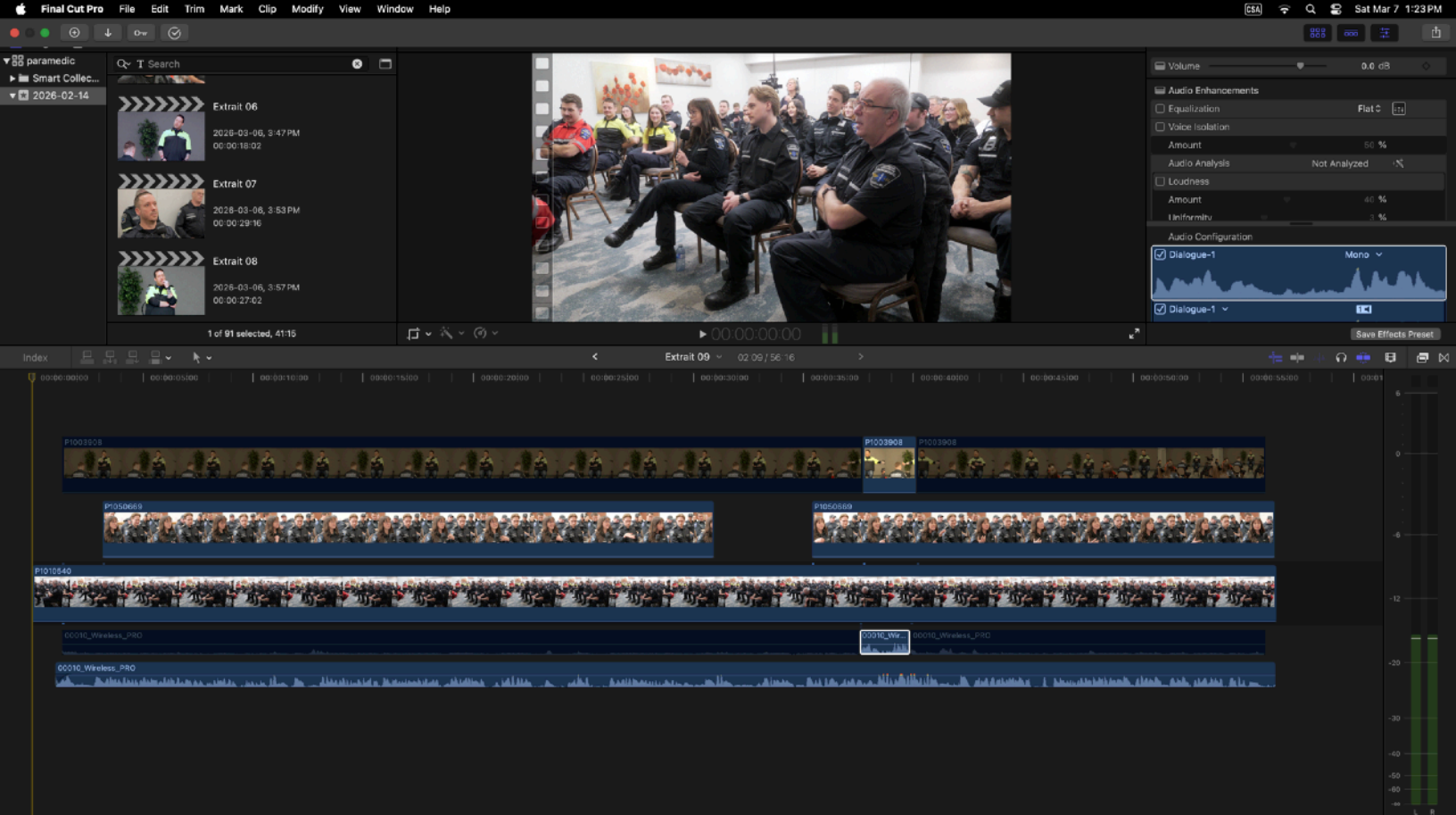
L'Efficacité Multi-Format

Pour répondre aux exigences des réseaux sociaux, le **Smart Reframe** analyse l'action pour recadrer automatiquement vos projets horizontaux au format vertical, en gardant toujours le sujet principal au centre de l'image. Enfin, la **transcription automatique** et la génération de sous-titres permettent de livrer des contenus accessibles en un temps record.

LE VERDICT TECHNIQUE

DaVinci Resolve réussit le pari d'intégrer l'IA non pas comme un gadget, mais comme un véritable gain de productivité. Pour le coloriste comme pour le monteur, c'est l'assurance d'un rendu professionnel avec une économie de temps substantielle.





Final Cut Pro : L'Efficacité au bout des doigts

Pour ceux qui privilégient la rapidité d'exécution, Final Cut Pro (FCP) est souvent le favori. Sa célèbre "Magnetic Timeline" permet de couper et d'assembler des séquences avec une fluidité que ses concurrents peinent à égaler. Exclusivement développé pour l'environnement Apple, il offre une optimisation matérielle parfaite sur Mac, garantissant des performances de pointe.

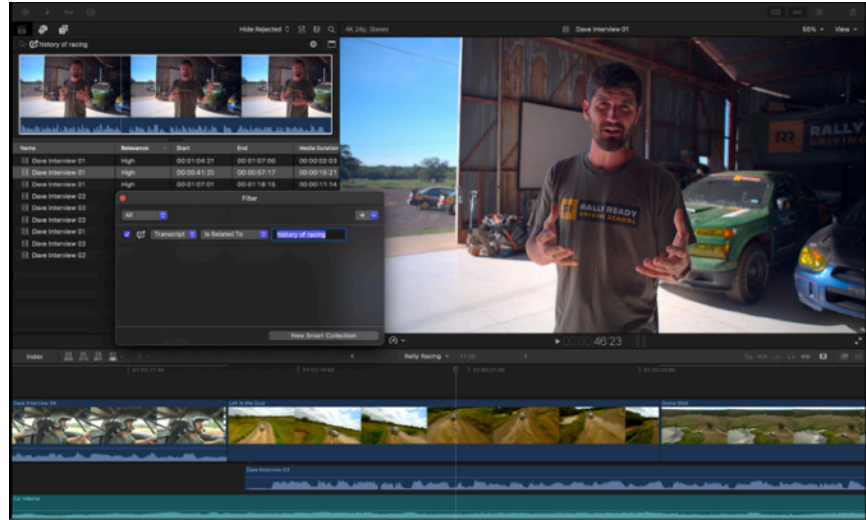
FCP est également reconnu comme le logiciel le plus accessible pour les débutants. Son modèle économique est séduisant : un achat unique de 400 \$ incluant les mises à jour à vie. En revanche, il est moins présent dans le milieu professionnel traditionnel et ses outils natifs de colorimétrie ou de traitement audio restent basiques par rapport à la concurrence.

Final Cut Pro 12 : L'Intelligence artificielle s'invite dans la Timeline

Longtemps perçu comme étant en retrait sur le terrain de l'intelligence artificielle, Apple redéfinit les règles du jeu avec la version 12 de Final Cut Pro. En exploitant la puissance des puces Apple Silicon, le logiciel ne se contente plus de monter des images ; il les comprend, les indexe et les synchronise avec une agilité déconcertante.

La recherche sémantique : Transcript & Visual Search

La grande révolution de cette mise à jour réside dans la gestion des métadonnées. La Transcript Search utilise l'IA pour transcrire instantanément chaque clip. Le monteur peut désormais effectuer des recherches par mots-clés au sein même des dialogues. FCP ne pointe pas seulement vers le mot recherché, mais sélectionne intelligemment la phrase complète pour préserver le contexte narratif.

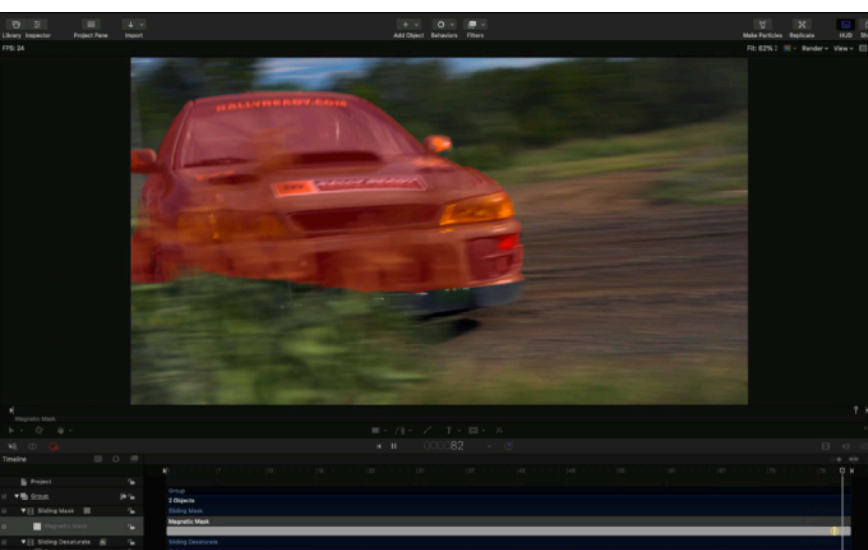


Parallèlement, la Visual Search analyse le contenu visuel pour identifier des objets ou des actions complexes. Que vous cherchiez un plan de « pluie », de « drone » ou une personne « montant des escaliers », l'IA scanne vos rushes pour extraire les moments correspondants. Ces résultats peuvent être isolés dans des Smart Collections, des dossiers intelligents qui se mettent à jour dynamiquement à chaque nouvel import.



Le rythme dans la peau : Beat Detection

Pour les créateurs de clips musicaux ou de contenus promotionnels, la fonction Beat Detection est un gain de temps phénoménal. L'algorithme analyse la structure d'une piste audio pour afficher une grille rythmique précise sur la timeline. Plus besoin de poser des marqueurs manuellement : les points de montage (cuts) « aimantent » littéralement sur les battements, les mesures ou les sections de la musique, garantissant un montage parfaitement cadencé en quelques clics.



Le Masquage magnétique : De la vidéo aux effets

Déjà plébiscité par les utilisateurs, le Magnetic Mask gagne encore en précision et s'invite désormais dans l'application compagnon **Motion**. Il permet d'isoler des sujets complexes avec une fidélité chirurgicale, facilitant l'étalonnage sélectif ou l'ajout d'effets visuels derrière un personnage. Dans Motion, une prévisualisation en temps réel permet même de voir le masque se dessiner avant même d'avoir cliqué.

LE VERDICT TECHNIQUE

Apple prouve ici que l'IA peut être fluide et invisible. Si certaines fonctions restent pour l'instant limitées à l'anglais, l'intégration matérielle et logicielle offre une réactivité qu'aucun autre système ne peut égaler sur Mac. Le montage rythmique n'a jamais été aussi simple.

Classement des logiciels de montage vidéo

Médaille d'Or : DaVinci Resolve (Blackmagic Design)

🥇 Le champion "Tout-en-un"

DaVinci Resolve décroche l'or grâce à sa progression fulgurante. Initialement simple outil d'étalonnage, il est devenu en 2026 la solution la plus complète du marché.

- **Pourquoi il gagne :** C'est le seul à intégrer nativement le montage, les effets spéciaux (Fusion), le traitement audio professionnel (Fairlight) et l'étalonnage de classe mondiale dans une seule interface. Sa stabilité est supérieure à celle de Premiere et son modèle économique (version gratuite ultra-complète ou achat unique de 300 \$) est imbattable. En 2026, il est devenu le favori des créateurs indépendants et des studios de post-production qui veulent éviter les abonnements.

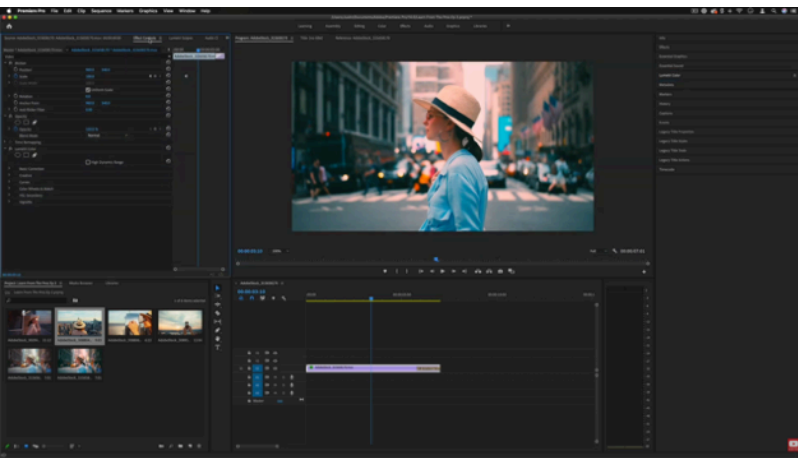


🥈 Médaille d'Argent : Adobe Premiere Pro (Adobe)

Le vétéran de l'industrie

Premiere Pro reste sur le podium grâce à sa domination historique et son intégration inégalée dans l'écosystème Creative Cloud.

- **Pourquoi il est deuxième :** Il reste le standard en agence. Ses avancées en IA générative (comme l'extension de clips ou la modification d'objets via Firefly) sont les plus sophistiquées en 2026. Cependant, il manque l'or à cause de son modèle d'abonnement coûteux sur le long terme et d'un moteur logiciel qui, bien



qu'amélioré, reste parfois moins stable que celui de Resolve sur des projets très lourds.

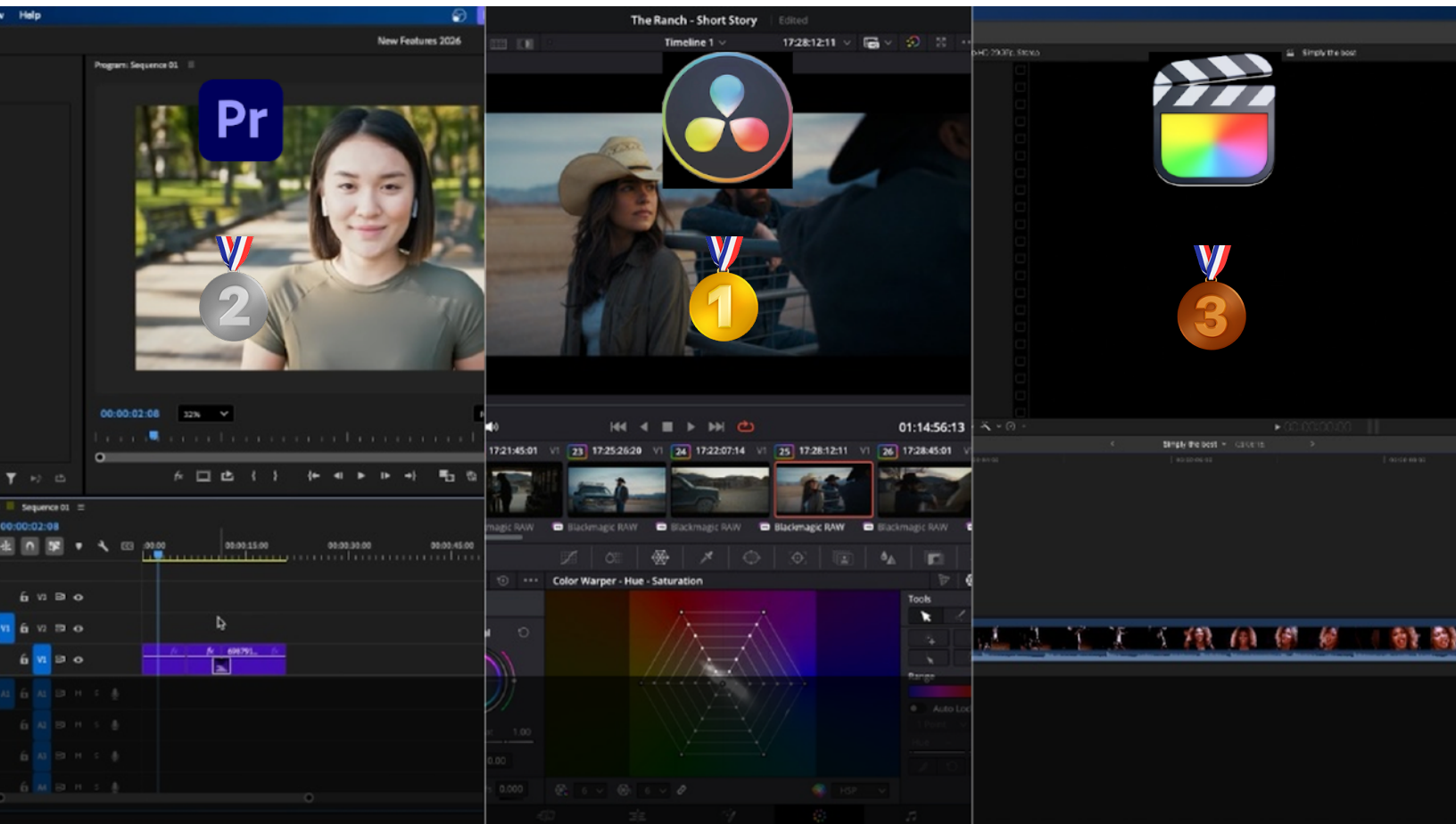
🥉 Médaille de Bronze : Final Cut Pro (Apple)

Le sprinteur de l'efficacité

Final Cut Pro (FCP) complète le podium en tant que logiciel le plus rapide pour le "montage pur", mais sa portée est limitée par l'écosystème Apple.

- **Pourquoi il est troisième :** Sur Mac, personne ne bat sa vitesse d'exécution et la fluidité de sa *Magnetic Timeline*. C'est l'outil idéal pour les journalistes ou les YouTubers qui doivent livrer du contenu en un temps record. Il reste en bronze car il est exclusivement réservé aux utilisateurs Mac et ses outils natifs de colorimétrie ou d'audio sont moins profonds que ceux de ses deux concurrents.





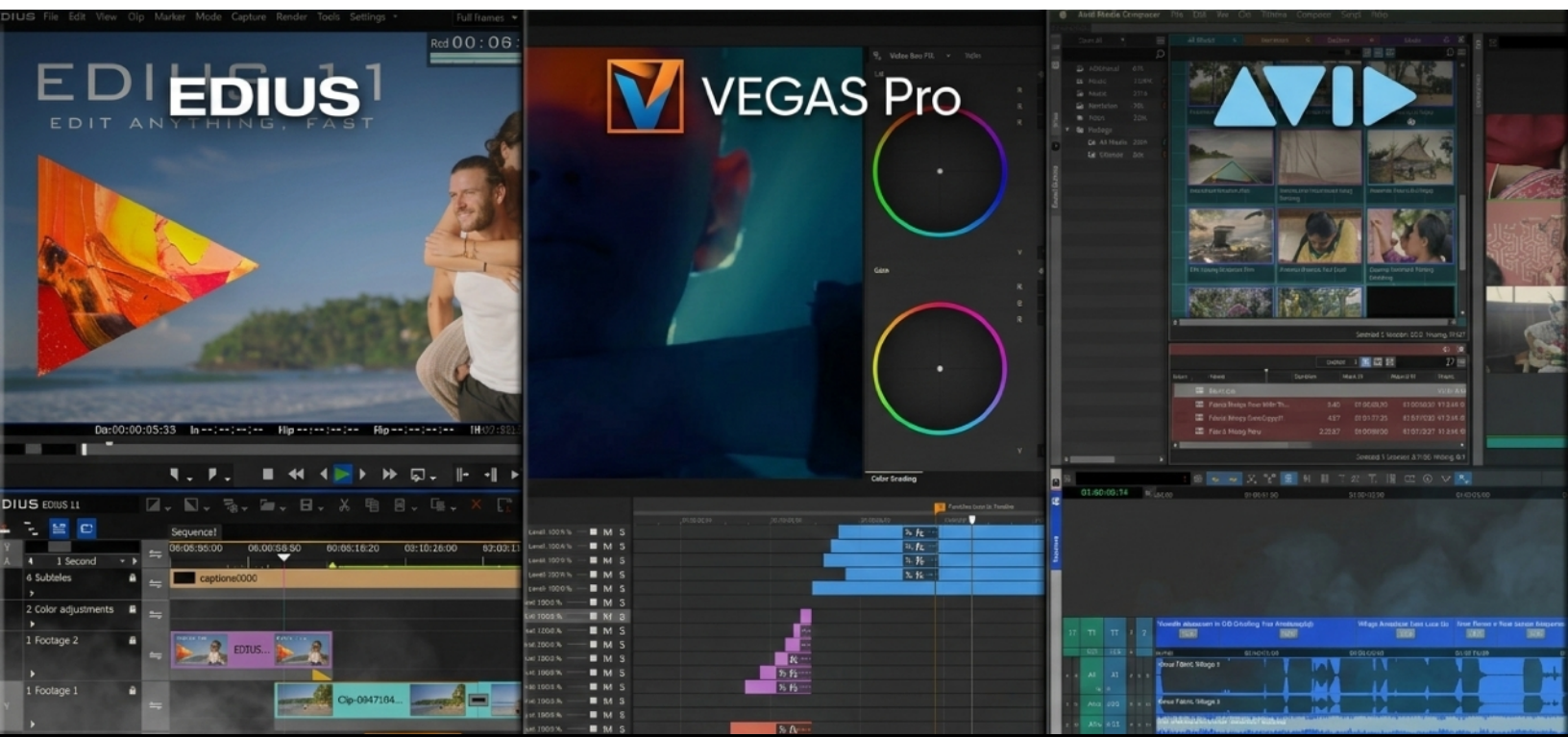
cinéaste digital

6 publications par année



Calendrier de publication

- 15 janvier 2026
- 15 mars 2026
- 15 mai 2026
- 15 juillet 2026
- 15 septembre 2026
- 15 novembre 2026



L'Ombre des Géants : Les trois piliers méconnus qui font tourner l'industrie

Le paysage de la post-production audiovisuelle est aujourd'hui dominé par des solutions logicielles aux philosophies bien distinctes. Pour les agences et le travail collaboratif, **Adobe Premiere Pro** demeure le standard grâce à son écosystème massif, malgré un modèle d'abonnement coûteux. À l'inverse, **Final Cut Pro** mise sur une optimisation matérielle et une rapidité d'exécution inégalée pour les utilisateurs Mac. **DaVinci Resolve** s'impose quant à lui comme le maître absolu de l'étalonnage, offrant une solution tout-en-un performante.

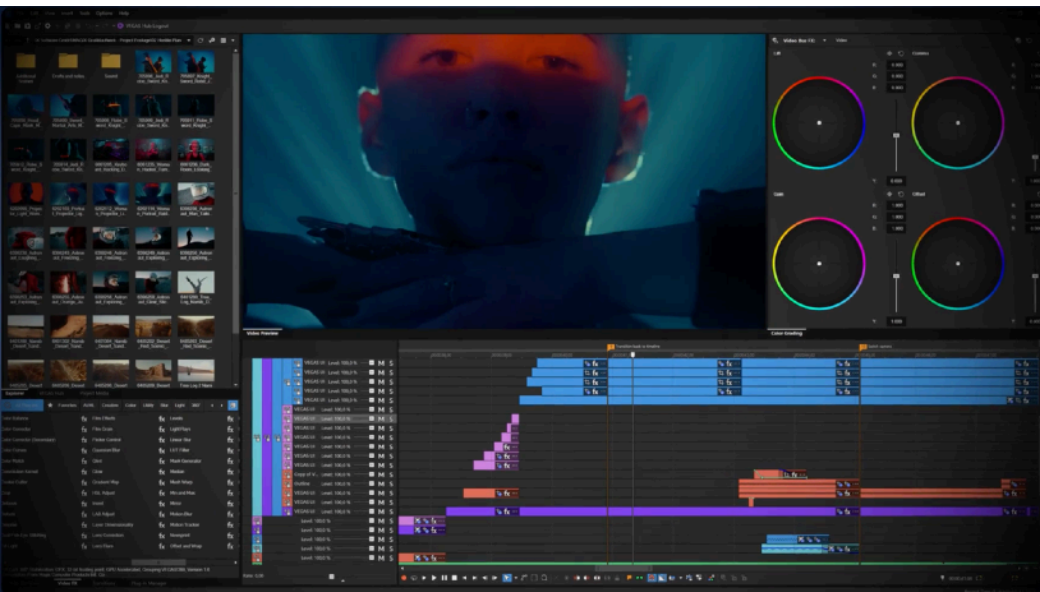
Toutefois, l'industrie ne se limite pas à ce trio. Des piliers historiques comme **Avid Media Composer** continuent de régner sur le cinéma et les séries grâce à leur gestion de projets massifs. Parallèlement, **Vegas Pro** séduit par son héritage audio intuitif, tandis qu'**Edius** reste la référence du monde *broadcast* pour sa stabilité et sa réactivité en temps réel. Comprendre ces outils est essentiel pour aligner sa technologie sur ses ambitions créatives.

1. Avid Media Composer : L'indéboulonnable géant du Cinéma

Si Adobe Premiere domine les agences, **Avid Media Composer** est le souverain incontesté du montage de longs métrages et de séries télévisées. Sa force ne réside pas dans son interface – souvent jugée austère et complexe par les néophytes – mais dans sa gestion inégalée des projets massifs.



Grâce à une architecture réseau ultra-robuste, il permet à des dizaines de monteurs de travailler simultanément sur les mêmes sources sans aucun risque de conflit ou de perte de données. C'est un outil de précision chirurgicale, conçu pour la stabilité avant tout.



2. Vegas Pro : La fluidité au service de la créativité

Originellement conçu comme un logiciel de montage audio, **Vegas Pro** a conservé cette ADN unique qui en fait l'un des logiciels les plus intuitifs du marché. Sa "timeline" est d'une souplesse rare : vous pouvez y glisser n'importe quel

format de fichier sans conversion préalable, et le logiciel s'adapte.

Préférée par de nombreux créateurs indépendants et YouTubers de la première heure, Vegas brille par ses outils audio intégrés et sa capacité à réaliser des montages rapides et dynamiques sans les contraintes de "workflows" trop rigides.

3. Edius : Le champion de la réactivité

"Broadcast"

Développé par Grass Valley, **Edius** est le chouchou des chaînes d'information et du journalisme de terrain. Pourquoi ? Parce qu'il est incroyablement rapide.

Edius est réputé pour être le logiciel le plus stable du monde, capable de monter en temps réel des formats 4K ou HDR exigeants, même sur des ordinateurs portables de puissance moyenne. Là où d'autres logiciels demandent des calculs de rendu (rendering), Edius lit tout instantanément. C'est l'outil idéal quand chaque seconde compte avant une diffusion en direct.



Tableau Récapitulatif : Licences et Usages

Logiciel	Modèle de Licence	Secteur de Prédilection
Avid Media Composer	Abonnement (Standard 340\$ / Ultimate 710\$)	Cinéma, Grandes séries, Post-production lourde
Vegas Pro	Achat unique 270\$ ou Abonnement 25\$ par mois.	Créateurs indépendants, Montage rapide, Audio
Edius	Achat unique 545\$	Journalisme (ENG), Télévision, Événementiel

De la première édition à aujourd'hui : chaque page,
un bond technique.



PHOTOGRAPHE NUMÉRIQUE

- Caméra
- Éclairage
- Montage
- Échantillonnage

cineastedigital.ca

web magazine pour les professionnels de la photo au Québec



La Photographie de Sport selon Pascal Ratthé

SOMMAIRE

Éditorial	p.28
Nouveauté	p.29
Actualité	p.30
Rencontre avec Pascal Ratthé, photographe pour les Alouettes et Tennis Canada	p.32
Canon EOS R6 Mark III : La nouvelle référence de la polyvalence	p.41



IMAGE: PASCAL RATTHÉ

Communiquer avec nous

@ **courriel:** info@pnimultimedia.ca

site internet: cineastedigital.ca

Pour achat de publicité:

pnilivre@gmail.com

© Productions Nouvelle Image



Éditorial : L'art de l'instant, la science du regard

La photographie est bien plus qu'une simple capture de lumière ; c'est un dialogue incessant entre la technique et l'émotion. C'est avec cette vision que nous vous présentons le tout nouveau numéro de **PHOTOGRAPHE NUMÉRIQUE**, une édition pensée pour ceux qui, comme nous, vibrent au rythme du déclencheur.

En vedette ce mois-ci, nous avons l'immense privilège de vous proposer une rencontre exclusive avec Pascal Ratthé. Fort de plus de 25 ans d'expérience, ce vétéran de la photographie de presse et de sport, qui immortalise aujourd'hui les exploits des Alouettes de Montréal et de Tennis Canada, nous ouvre les portes de son univers. De ses débuts nostalgiques sur un Minolta manuel jusqu'à sa maîtrise actuelle des boîtiers hybrides haute performance, Pascal partage avec une générosité rare ses secrets pour « raconter l'histoire » en une seule image. Il nous explique comment anticiper le geste parfait, l'importance cruciale du respect envers les athlètes et ce défi constant : se réinventer pour que la meilleure photo soit toujours celle de demain.

Au-delà de cette rencontre inspirante, ce numéro plonge au cœur de la précision technologique. Nos articles techniques décortiquent les dernières avancées du monde de l'image. Que vous soyez à la recherche du piqué absolu avec les objectifs à grande ouverture – indispensables pour isoler un sujet dans le feu de l'action – ou que vous souhaitiez optimiser votre flux de production en post-production, nos experts vous livrent des analyses pointues et des conseils pratiques.

PHOTOGRAPHE NUMÉRIQUE se veut votre compagnon de route, un pont entre l'inspiration artistique et l'expertise technique. Nous vous invitons à tourner ces pages, à vous nourrir de ces regards et, surtout, à sortir capturer vos propres histoires.

Bonne lecture,

L'équipe de **PHOTOGRAPHE NUMÉRIQUE**

Godox V1 mid : La puissance ronde en format compact

Godox redéfinit la polyvalence avec le nouveau **V1 mid**, une version plus compacte de son célèbre flash à tête ronde. Alliant portabilité et performance, il offre une lumière naturelle et uniforme grâce à son système optique optimisé. Avec un temps de recyclage rapide de 1,7 s et jusqu'à 650 éclairs à pleine puissance, il ne vous fera jamais défaut en plein reportage.

Son interface tactile intuitive facilite les réglages, tandis que la recharge via USB-C assure une flexibilité totale. Compatible avec les accessoires magnétiques AK-R1, le V1 mid est l'outil idéal pour les photographes exigeants en quête de mobilité.



Tamron 35-100mm f/2.8 Di III VXD : L'essence du portrait en toute légèreté



Tamron frappe fort avec son nouvel objectif **35-100mm f/2.8 Di III VXD (Modèle A078)**, conçu spécifiquement pour les hybrides plein format Sony E et Nikon Z. Réponse directe aux utilisateurs qui trouvaient le célèbre 35-150mm trop imposant, ce nouveau venu mise sur une compacité extrême sans sacrifier la qualité optique.

Avec un poids plume de seulement **565 g** et une longueur de 119 mm, il couvre les focales de portrait les plus prisées (35, 50, 85 et 100 mm) avec une ouverture constante de **f/2.8**. Sa motorisation **VXD** garantit un autofocus fulgurant et silencieux, idéal pour capturer des expressions spontanées ou filmer en toute discrétion. Sa distance de mise au point minimale de 22 cm au grand-angle ouvre également des perspectives créatives en proxiphotographie. C'est l'outil parfait pour les photographes de voyage et d'événements qui recherchent le juste équilibre entre performance et portabilité.

Viltrox AF 16mm f/1.8 : L'ultra-grand-angle intelligent

Le **Viltrox AF 16mm f/1.8 FE** s'impose comme une référence pour les photographes de paysage et d'astrophotographie. Sa grande ouverture de f/1.8 permet de capturer des images éclatantes même dans l'obscurité totale, tout en offrant un bokeh doux et progressif.

L'innovation majeure réside dans son **écran LCD intégré**, affichant en temps réel la distance de mise au point et l'ouverture. Doté d'un moteur pas à pas STM silencieux, il assure un autofocus rapide et précis. Sa construction robuste en métal et sa gestion exemplaire des aberrations font de cet objectif un choix incontournable pour ceux qui recherchent la performance sans compromis.



NOUVEAUTÉ

L'ultra-grand-angle réinventé : Le Canon RF 7-14mm f/2.8-3.5 L Fisheye STM

Canon repousse une fois de plus les limites de l'optique avec le lancement du **RF 7-14mm f/2.8-3.5 L Fisheye STM**, le zoom fisheye le plus large au monde pour capteur plein format. Successeur spirituel du légendaire EF 8-15mm, ce nouvel objectif de la série L offre un champ de vision spectaculaire allant jusqu'à **190°**.

Cette prouesse technique permet aux créateurs de passer d'une image fisheye circulaire à 7 mm à une perspective diagonale à 14 mm. Plus lumineux que son prédécesseur, il affiche une ouverture de f/2.8 au grand-angle, garantissant des performances exceptionnelles en basse lumière pour l'astrophotographie ou les événements sportifs en salle.

Doté d'une motorisation **STM** de type vis sans fin, il assure une mise au point fluide et silencieuse, idéale pour la vidéo et les productions en réalité virtuelle (VR). Son design intègre des verres UD et un traitement ASC pour minimiser les reflets. Compatible avec les filtres arrière via l'adaptateur de monture EF-EOS R, ce caillou devient l'outil indispensable pour les professionnels cherchant des perspectives dynamiques et une immersion totale. Disponible dès la fin février 2026, il s'annonce déjà comme une référence pour l'imagerie créative.



Canon RF 14mm f/1.4 L VCM : L'ultra-grand-angle ultime

Canon repousse les limites de l'optique avec le lancement du **RF 14mm f/1.4 L VCM**, l'objectif ultra-grand-angle interchangeable le plus lumineux jamais produit par la marque. Conçu pour les professionnels de l'astrophotographie, de l'architecture et du paysage, ce joyau de la série L offre une ouverture exceptionnelle de f/1.4, garantissant des performances inégalées en basse lumière et une séparation du sujet unique pour cette focale.

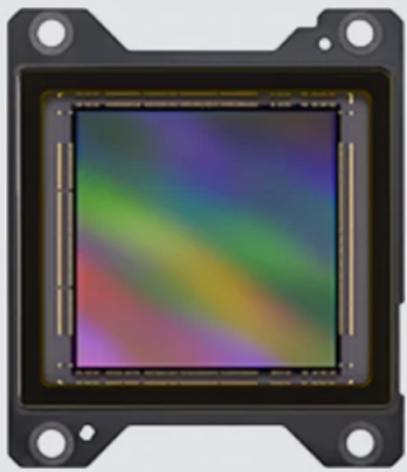
Véritable prouesse technologique, il intègre pour la première fois un élément en fluorine dans un ultra-grand-angle, ainsi que la motorisation **Dual VCM** (Voice Coil Motor). Cette combinaison assure un autofocus quasi instantané, silencieux et une gestion exemplaire du « focus breathing », répondant ainsi aux exigences pointues des vidéastes. Compact et léger (environ 575 g), il dispose d'une bague d'iris dédiée et d'une construction robuste pour affronter toutes les conditions. C'est l'outil de précision par excellence pour capturer l'immensité avec une clarté absolue.



Leica Leitz Phone : L'icône photographique devient globale

Leica franchit une étape historique avec son nouveau **Leitz Phone (2026)**, désormais disponible mondialement. Fruit d'un partenariat étroit avec Xiaomi, ce smartphone incarne la « réduction à l'essentiel » chère à la marque allemande. Son châssis en aluminium anodisé, surmonté d'un capuchon d'objectif magnétique, abrite une innovation majeure : une **bague de commande mécanique** rotative autour du module caméra, permettant de régler tactilement le zoom, l'ISO ou l'ouverture.

Côté imagerie, il impressionne avec un capteur principal de **1 pouce (50 MP)** doté de la technologie LOFIC pour une plage dynamique étendue, secondé par un téléobjectif périscopique de **200 MP (75-100 mm)**. L'expérience logicielle est unique : l'interface reproduit l'ergonomie des boîtiers Leica et propose des « Leica Looks » exclusifs, dont des simulations du rendu CCD du légendaire **Leica M9** et du grain de la pellicule **Monopan 50**. Propulsé par le Snapdragon 8 Elite Gen 5 avec 1 To de stockage, c'est l'outil ultime pour les puristes de l'image.



Sony IMX928 : La révolution du Global Shutter à 68 MP

Sony Semiconductor Solutions franchit une étape historique dans le monde de l'imagerie haute performance avec le début des expéditions de son nouveau capteur CMOS **IMX928**. Ce capteur de **68 mégapixels** marque un tournant en intégrant la technologie **Global Shutter** (obturateur global) sur une résolution aussi élevée, éliminant ainsi totalement les distorsions de « rolling shutter » lors de captures de mouvements ultra-rapides.

Basé sur l'architecture Pregius S, ce capteur rétroéclairé (BSI) de type 1.4 offre une efficacité quantique exceptionnelle et un bruit de lecture réduit,

même dans des conditions d'éclairage complexes. Capable de capturer des flux de données massifs à haute cadence, il est destiné tant à l'inspection industrielle de précision qu'aux futures caméras de cinéma haut de gamme. Avec l'IMX928, Sony prouve que la haute résolution et la vitesse d'obturation globale peuvent enfin coexister sans compromis, redéfinissant les standards de la clarté et de la fidélité visuelle pour les années à venir.



IMAGE: DANIEL MALLARD

L'Ingénierie de l'Instinct : La Photographie de Sport selon Pascal Ratthé

Au-delà de la Performance Machine

Dans l'univers de la photographie technique, on s'attarde souvent sur les spécifications brutes : la cadence d'images par seconde, la précision de l'autofocus ou la gestion du bruit numérique en haute sensibilité. Pourtant, la lecture des méthodes de Pascal Ratthé nous rappelle que la technique n'est qu'un vecteur au service d'une narration humaine complexe. Pour lui, le travail commence bien avant le déclenchement, par une immersion totale dans « l'histoire du match ». Il ne s'agit pas simplement de figer un mouvement, mais de « comprendre ton environnement » pour anticiper l'imprévisible. Cet article explore comment l'expertise technique se fusionne à une analyse psychologique du terrain pour transformer une simple captation sportive en une œuvre narrative.

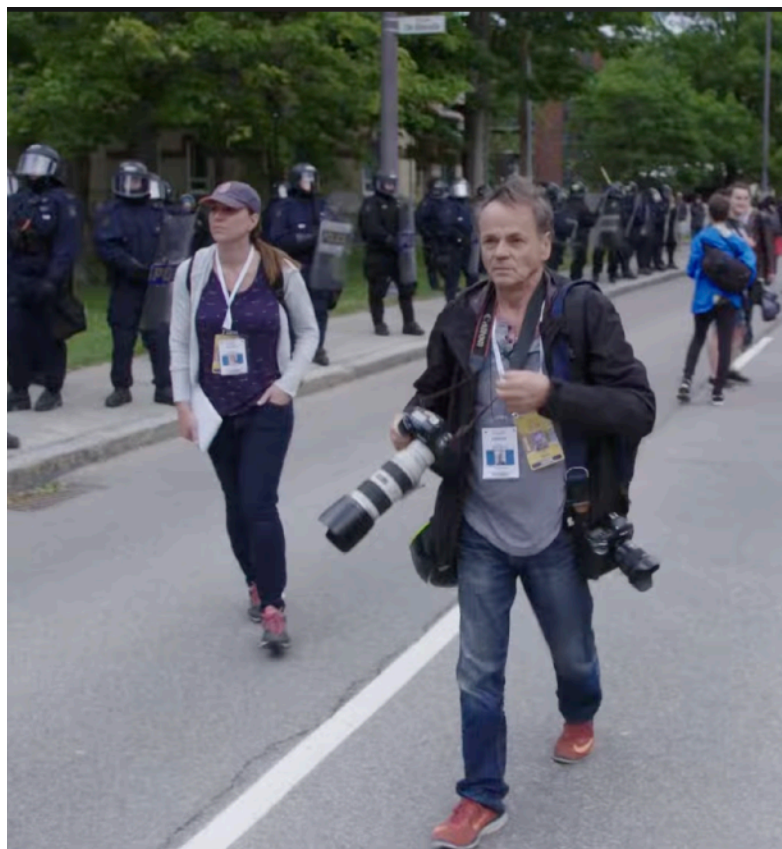
Le parcours académique de Pascal Ratthé est marqué par une recherche initiale de vocation, évoluant d'une simple curiosité au cégep vers une spécialisation professionnelle rigoureuse. Tout commence au Cégep de Sherbrooke, où il suit des cours d'arts visuels. C'est durant cette période qu'il s'initie à la photographie avec un appareil entièrement manuel, un Minolta SRT 100, prêté par sa tante. Bien que cette première expérience lui donne la « piqûre », il ne sait pas encore s'il en fera sa carrière.

Après son passage au collégial, Pascal Ratthé poursuit son cheminement à l'Université Laval. Il s'inscrit initialement à un certificat en arts visuels, toujours dans l'optique de définir ses aspirations professionnelles. C'est au sein de ce programme universitaire qu'il suit de nouveaux cours de photographie qui lui permettent de développer une approche plus artistique. Cette étape est décisive : il réalise alors avec certitude que la photographie est le métier qu'il souhaite exercer toute sa vie.

Pour concrétiser cette ambition, il décide d'acquérir une formation technique intensive en s'inscrivant au Collège Marsan à Montréal. À l'époque, ce programme consistait en environ neuf mois de formation accélérée, à raison de 35 à 40 heures par semaine. C'est dans ce cadre qu'il vit un moment charnière lors d'un travail pratique consistant à interviewer un photographe établi. Il choisit de

rencontrer Jacques Nadeau, photographe pour le journal *Le Devoir*. Cette rencontre est fondamentale, car elle lui transmet la passion pour la photographie de presse, un domaine qui englobe le sport, la politique et la culture.

Durant cette formation au Collège Marsan, il multiplie les expériences sur le terrain. Grâce aux conseils de mentors comme Daniel Mallard à Québec, il obtient sa première photo publiée dans le *Journal de Québec*. Ce succès confirme la pertinence de son choix d'études. Finalement, c'est fort de ce bagage académique et technique qu'il décroche, dès la fin de ses études, ses premières piges comme photographe au journal *Le Soleil*, lançant ainsi une carrière qui dure depuis plus de 25 ans.



Le sens de l'observation et l'anticipation

Le cœur du métier réside dans la compréhension fine de l'environnement. Plutôt que de rester focalisé uniquement sur le ballon, l'expert doit être « capable de voir les petits détails ». Cette vigilance permet d'anticiper les réactions humaines qui font le sel d'un reportage :

- **La lecture du comportement** : Au tennis, par exemple, un photographe averti surveillera le moment où la joueuse va « se retourner vers sa famille » ou vers son banc pour célébrer un point décisif.



IMAGE:PASCAL RATTHÉ

- **La capture de l'émotion** : L'objectif est de saisir la « jubilation » et l'intensité du regard, ce qui demande d'être constamment « captif » de l'instant.

- **L'instinct technique** : L'anticipation n'est pas innée ; elle demande d'« aiguïser ses réflexes » et de se « nourrir d'images » pour comprendre les trajectoires et les moments de tension.

La nouvelle réalité du métier

Aujourd'hui, le rôle du photographe a évolué avec l'immédiateté des médias sociaux. La communication commence désormais dès le « vestiaire », et le processus exige une grande réactivité pour « envoyer directement » les images afin qu'elles soient postées sur le « field ». Cette rapidité ne doit cependant pas sacrifier l'aspect artistique. Le photographe doit chercher à faire ressortir des valeurs universelles telles que « l'effort physique » et la « résilience », tout en soignant son arrière-plan (background) pour créer un effet de « show » cohérent avec l'ambiance du



IMAGE:PASCAL RATTHÉ

PN:Stratégie de l'équipement : Le football est un sport de vitesse et de conditions imprévisibles. Comment votre choix d'équipement – objectifs, boîtiers, etc. – est-il dicté non pas seulement par la performance brute, mais par les contraintes spécifiques du terrain, de la lumière et des objectifs de l'équipe ?

Pascal Ratthé: Le choix de l'équipement pour couvrir le football n'est pas une question de prestige, mais une réponse pragmatique aux contraintes environnementales et narratives. Sa stratégie repose sur trois piliers : la luminosité, la réactivité et la capacité à isoler l'émotion.

La gestion de la lumière et de l'exposition

Le premier défi est la variabilité de l'éclairage. Pascal souligne que, contrairement aux stades ultra-modernes, certains terrains comme le stade Perceval-Molson présentent des zones d'ombre et de lumière inégales. Pour compenser, il privilégie des objectifs à grande ouverture : « *Quand tu fais du sport, faut avoir des objectifs qui sont lumineux... on essaie d'avoir des objectifs à 2.8.* » Cette ouverture est cruciale pour maintenir une vitesse d'obturation élevée afin de « figer le mouvement » sans dégrader l'image par un grain excessif, même si les boîtiers modernes gèrent mieux les ISO élevés.

L'isolement du sujet par le "bokeh"

Le choix des focales est dicté par le besoin de clarté visuelle au milieu du chaos d'un match. Pascal utilise des lentilles qui permettent de détacher l'athlète de

l'arrière-plan souvent distrayant des gradins : « *Ça te permet de ne pas prédéfinir la foule... mais qui t'amène les yeux vraiment sur l'athlète puis sur l'intensité du regard.* » Son objectif de prédilection reste le **400mm f/2.8**, car il permet de capter l'action de loin tout en isolant parfaitement l'expression du visage, ce qu'il appelle le « *piqué* » de l'image.

La réactivité et le flux de travail

Le choix du boîtier (actuellement le Canon R3) est également influencé par les besoins de communication immédiate de l'équipe.

L'équipement doit permettre un transfert instantané : « *J'ai un procédé qui me permet d'envoyer directement des photos durant le match... les Alouettes sont capables de faire un post... ils sont capables de poster ça soit en story soit en photo principale.* » La performance brute sert ici la stratégie numérique des réseaux sociaux de l'organisation. Enfin, Pascal rappelle que l'équipement doit se faire oublier au profit de l'histoire. Il cherche la photo parfaite qui ne nécessite aucun recadrage : « *J'aime que les gens regardent ma photo puis disent : "On ne peut rien enlever sur cette photo-là".* » En somme, son matériel est un outil de précision destiné à capturer l'imprévisible, du touché décisif à la jubilation dans les yeux d'un joueur.



IMAGE:PASCAL RATTHÉ

PN: Signature visuelle : Chaque photographe a une signature. Comment décririez-vous votre style personnel dans le contexte de la photographie sportive ? Y a-t-il des influences, en dehors du sport, qui façonnent votre regard ?

Pascal Ratthé: La signature visuelle n'est pas un concept abstrait, mais une quête d'équilibre entre l'émotion brute et la précision technique. Il définit son style par une volonté de rendre l'image « parfaite » dès la prise de vue, au point qu'aucun élément ne doive être ajouté ou retiré.

La recherche de la composition finale

La caractéristique première de son style réside dans la rigueur de son cadrage. Contrairement à certains photographes qui comptent sur le recadrage en post-production, Pascal s'efforce de composer ses photos de manière définitive dès le déclenchement : *« J'aime que les gens regardent ma photo puis disent : "on ne peut rien enlever sur cette photo-là", l'encadrer puis c'est... c'est parfait. »* Il évite les cadrages trop serrés qui étouffent l'action, préférant que la photo « respire » tout en éliminant les distractions inutiles en arrière-plan.

L'émotion et l'anticipation

Au-delà de la technique, sa signature est ancrée dans sa capacité à raconter une histoire complète en une seule image. Pascal ne cherche pas seulement l'action sportive, mais la psychologie de l'athlète : « Ce qui est important, c'est... qu'est-ce qu'on veut faire ressortir d'un athlète, c'est son effort... il est fâché... comment il va le mettre en expression. » Cette approche est dictée par une capacité d'anticipation qu'il considère comme un talent inné : « D'être capable d'anticiper ce

moment-là... je pense que c'est pas donné à tout le monde. »

L'influence de la photographie de presse

Son regard est profondément façonné par ses racines dans la photographie de presse, une discipline qui s'étend bien au-delà du sport. Pour lui, photographier un match de football ou de tennis revient à appliquer les codes du reportage : « Mes années en photographie de presse... où on devait justement raconter l'histoire... l'histoire d'un enlèvement, l'histoire des fois de scènes de crime... l'histoire de toujours prendre l'image pour raconter ce qui s'est passé. »

Cette influence externe – politique, faits divers, théâtre – lui permet de ne pas se limiter à la simple performance athlétique. Sa signature est celle d'un témoin qui cherche la « victoire dans les yeux » ou un moment de « résiliation », transformant un événement sportif en un récit humain universel. En somme, son style est un mélange de rigueur documentaire et d'une sensibilité aiguë aux moments de bascule émotionnelle.



IMAGE:PASCAL RATTHÉ

Quelques photos du Portfolio de Pascal Ratthé

Une immersion visuelle où l'anticipation et la précision technique immortalisent l'intensité brute du sport et l'émotion des plus grands athlètes.





IMAGE:PASCAL RATTHÉ



IMAGE:PASCAL RATTHÉ

Conclusion : La Signature de l'Instant

En conclusion, la photographie technique, telle que pratiquée par Pascal Ratthé, n'est pas une science froide. C'est un mélange de « réflexes », d'« anticipation » et d'une profonde empathie pour le sujet. En se nourrissant « d'images » et en restant attentif aux « petits détails », le photographe parvient à créer un style où le « cadrage n'est pas trop reconnaissable » mais où l'émotion est omniprésente. La véritable prouesse technique réside dans cette capacité à rester « captif » de la réalité tout en la transformant en une « magie » visuelle capable de franchir les frontières du sport pour atteindre celles de l'art.



LES SECRETS DE LA PHOTO DE SPORT PRO

ENTREVUE INTÉGRALE AVEC PASCAL RATTHÉ

"Comment figer l'émotion d'une victoire en une fraction de seconde? Des terrains de la Coupe Rogers aux lignes de touche des Alouettes de Montréal, découvrez les coulisses d'une carrière de plus de 25 ans. Technique, anticipation et matériel: Pascal Rathé nous livre ses secrets pour capturer l'excellence."



[REGARDER L'ENTREVUE INTÉGRALE]

<https://www.youtube.com/watch?v=phU2yZAOxKk>

En partenariat avec: Cinéaste Digital.

Disponible dès maintenant sur YouTube.



Canon EOS R6 Mark III : La nouvelle référence de la polyvalence

L'arrivée de la Canon EOS R6 Mark III marque une étape significative dans l'évolution de la gamme hybride plein format de Canon. Succédant à un modèle déjà très apprécié pour sa polyvalence, cette troisième itération raffine l'expérience utilisateur tout en intégrant des technologies de pointe issues des modèles professionnels de la marque.

Un capteur performant et une qualité d'image optimisée

Au cœur de l'EOS R6 Mark III se trouve un nouveau capteur CMOS plein format qui, associé au processeur d'image DIGIC X, permet d'obtenir une plage dynamique étendue et une gestion du bruit numérique exemplaire, même en basse lumière. Que ce soit pour de la photographie de mariage, de sport ou de paysage, l'appareil délivre des clichés riches en détails avec une reproduction fidèle des couleurs.

Un autofocus propulsé par l'IA

L'un des points forts majeurs de ce modèle est son système d'autofocus CMOS Dual Pixel. Désormais enrichi par des algorithmes d'apprentissage profond (Deep Learning), l'autofocus est capable de détecter et de suivre avec une précision chirurgicale une grande variété de sujets :

humains (yeux, visage, corps), animaux et véhicules. Cette réactivité garantit une mise au point nette, même lors de mouvements rapides ou imprévisibles.

Vitesse et stabilisation : Le duo gagnant

Pour les photographes d'action, la R6 Mark III propose des cadences de prise de vue en continu impressionnantes, permettant de ne jamais manquer l'instant décisif. De plus, le système de stabilisation d'image intégré (IBIS) travaille en synergie avec les objectifs RF stabilisés pour offrir jusqu'à 8,5 vitesses de compensation. Cette performance permet de capturer des images nettes à main levée avec des vitesses d'obturation lentes, ou de réaliser des vidéos fluides sans l'aide systématique d'un gimbal.





Caractéristique	Détails techniques
Capteur d'image	CMOS Plein format de 32,5 mégapixels (Pixels effectifs)
Processeur	DIGIC X
Monture d'objectif	Canon RF (compatible EF/EF-S via adaptateur)
Stabilisation (IBIS)	Jusqu'à 8,5 vitesses de stabilisation coordonnée (au centre)
Sensibilité ISO	100 – 102 400 (extensible à 204 800)
Vitesse en rafale	Jusqu'à 40 ips (obturateur électronique) / 12 ips (mécanique)
Prise de vue anticipée	Capture jusqu'à 20 images avant le déclenchement complet
Mise au point (AF)	CMOS à double pixel (Dual Pixel CMOS AF II) avec suivi intelligent
Vidéo Interne	Jusqu'à 7K RAW (60p) / 4K (120p) / Full HD (180p)
Profils Log	Canon Log 2 et Canon Log 3
Viseur (EVF)	OLED 0,5 pouce, env. 3,69 millions de points, 120 ips
Écran	Écran tactile orientable de 3,0 pouces (1,62 million de points)
Stockage	Double fente : 1x CFexpress Type B + 1x SD (UHS-II)
Connectivité	Wi-Fi (802.11ac), Bluetooth 5.1, USB-C 3.2 Gen 2, HDMI (taille normale)
Batterie	LP-E6P

Des capacités vidéo de niveau professionnel

La vidéo n'est pas en reste. La Canon EOS R6 Mark III supporte l'enregistrement interne en 7K à 60p avec le codec Canon RAW Light, offrant ainsi une clarté d'image supérieure. Les vidéastes apprécieront également l'inclusion du Canon Log 2 pour un étalonnage flexible en post-production, ainsi que des options de ralenti performantes.

Ergonomie et connectivité

Fidèle à la réputation de Canon, l'ergonomie de l'appareil a été pensée pour une utilisation intuitive. Le boîtier est robuste, résistant aux intempéries, et dispose d'un écran tactile orientable facilitant les prises de vue sous des angles créatifs. Côté connectivité, l'intégration du Wi-Fi et du

Bluetooth permet un transfert rapide des fichiers vers un smartphone ou un ordinateur via l'application Canon Camera Connect.

Premières Impressions

Les premiers tests soulignent que la Canon EOS R6 Mark III ne se contente pas d'une mise à jour mineure. Elle s'impose comme un outil de travail redoutable pour les créateurs de contenu hybrides. Sa capacité à basculer instantanément entre une photo haute performance et une vidéo de qualité cinéma en fait l'un des appareils les plus équilibrés du marché actuel.

En somme, avec la R6 Mark III, Canon confirme sa maîtrise technologique en offrant un boîtier qui répond tant aux exigences des professionnels qu'aux besoins des passionnés avertis.





PHOTOGRAPHE NUMÉRIQUE

